

MOUSCRON COMPENSE SES FAIBLESSES PAR UNE FORTE ATTRACTIVITÉ TRANSFRONTALIÈRE

Il n'a pas de ville belge qui soit à ce point liée à un "hinterland" étranger - français en l'occurrence- que Mouscron, versant belge de la métropole lilloise. Une bonne partie en effet du commerce en centre ville et dans les centres commerciaux périphériques vit de la clientèle française. Mais le commerce transfrontalier se fait dans les deux sens et nombreux sont les habitants de Mouscron et environs à succomber aux sirènes des enseignes de supermarché dans le nord de la France.

Du point de vue géographique, la ville de Mouscron occupe une place très particulière, adossée qu'elle est à la frontière française à l'ouest et à la frontière linguistique au nord. Lors de la fusion des communes en 1976, Mouscron avait fusionné avec les communes de Dottignies, Herseaux et Luignne. L'entité de Mouscron compte aujourd'hui 54.000 habitants. Parmi ceux-ci, les autorités communales estiment à plus de 7.000 le nombre de résidents français qui trouvent à Mouscron et environs des loyers plus abordables que chez eux et surtout une plus grande sécurité et des services sociaux mieux structurés, notamment des crèches.

Faible pouvoir d'achat

Un rapide coup d'oeil sur une carte montre que Mouscron se trouve dans le prolongement de la conurbation Lille-Roubaix-Tourcoing, à l'extrémité est de cet axe. L'influence de la France toute proche se fait sentir partout en centre-ville et en périphérie, principalement le long des axes routiers de pénétration qui relient Mouscron à la France. Sur le territoire de Mouscron, on dénombre de nombreux points de passage avec la France et certaines rues sont mitoyennes. Une comparaison avec Tournai, située une trentaine de kilomètres plus au sud, montre que celle-ci ne présente pas de continuité urbanistique avec une ville française comme c'est le cas pour Mouscron avec la communauté urbaine lilloise. Outre cette forte imbrication avec la France, une autre particularité de Mouscron est le faible pouvoir d'achat de ces habitants. Le revenu moyen disponible y est de 11.432 euros, soit moins que la moyenne wallonne qui est de 12.357 euros. Mouscron étant à l'origine une ville ouvrière (principalement l'industrie textile), la population dispose, pour des raisons historiques, d'un revenu moyen plutôt faible, ce qui influence bien sûr le profil du commerce local qui est contraint de maîtriser les prix. D'où le positionnement de Mouscron comme "ville la moins chère du pays".

Accueil et service

"La ville de Mouscron est un peu comme une balalaïka, cet instrument à trois cordes dont l'une serait Mouscron, une autre la France et une troisième la Flandre. Comme l'offre commerciale de la ville n'a pas l'envergure de celle proposée à Tournai, à Courtrai et dans la métropole lilloise, elle met les commerçants mouscronnois dans l'obligation de résister à l'attractivité des pôles commerciaux concurrents en jouant la carte de l'accueil et d'un service hors pair. Les clients français en particulier trouvent à Mouscron une prestation de service et une amabilité auxquelles ils ne sont guère habitués. Si en semaine la clientèle belge est majoritaire, il en va autrement pendant le week-end où les Français viennent massivement faire certains achats à Mouscron et dans les zones commerciales périphériques", entame Sébastien Detremmerie, responsable de la gestion centre-ville à Mouscron.

Pour le néophyte arrivant la première fois à Mouscron, une chose saute aux yeux immédiatement, c'est la gratuité totale du stationnement sur l'ensemble du territoire mouscronnois. Rien que pour le centre-ville, cela représente un bon 2.500 places gratuites.

Commerce transfrontalier

A Mouscron, on l'aura compris, le commerce transfrontalier est une réalité bien tangible. Il ya vingt ans, une étude faisait apparaître d'une commerce sur trois à Mouscron vivait de la clientèle française. Outre la qualité de l'accueil et le service, les consommateurs français sont attirés par certains produits d'appel en Belgique : les carburants, les cigarettes et le tabac, les alcools et boissons alcoolisées. A l'inverse, les eaux minérales sont nettement moins chères en France, ce qui provoque une ruée de la clientèle belge en France pour cette catégorie de produits. La présence de 5.000 Français environ travaillant à Mouscron génère un commerce potentiel important à destination de ces travailleurs transfrontaliers.

Il reste que la métropole lilloise est un pôle d'attractivité important. Ce rayonnement s'exerce sur les clients belges domiciliés à proximité de la frontière. On dénombre près de 25 grandes surfaces de type Auchan qui constituent des locomotives qui attirent la clientèle belge en France. S'y ajoutent les nombreux magasins d'usine qui bradent les prix en permanence.

Dynamisme de l'horeca

Un des points forts du commerce mouscronnois est un secteur horeca fort dynamique, avec une offre variée de restaurants, bistros, brasseries et autres cafés. Bon nombre de ces établissements du centre-ville sont majoritairement fréquentés par une clientèle française. C'est le cas par exemple du restaurant La Cloche (rue de Tournai) où 60 à 70% des clients sont français. On retrouve ce même phénomène pour le commerce alimentaire spécialisé, en particulier les chocolateries. A titre d'exemple : Mouscron compte pas moins de 6 magasins Leonidas.

"Cette symbiose de Mouscron et de la clientèle française a permis à des commerçants et artisans de développer des poches commerciales en bordure des axes de pénétration venant de France. Autrement dit, les anciens postes frontières sont devenus des portes pour l'ensemble du commerce mouscronnois en général. Et pour continuer à attirer la clientèle d'Outre-quiévrain, les commerçants doivent jouer la carte qui séduit tant, celle du service, de l'accueil et du savoir-faire personnalisé. C'est le cas par exemple pour le secteur des garages et accessoires pour auto, où le service et le sérieux du travail permettent d'attirer chaque année des centaines d'acheteurs français, y compris pour des voitures de marque française. Un exemple illustre mon propos : le magasin d'accessoires automobiles Auto-Sport Willy, installé rue de Menin, rayonne jusque dans la région parisienne. On retrouve ce même phénomène pour un magasin de cycle, des magasins spécialisés dans la vente de poissons d'agrément. A

chaque fois, c'est la qualité de l'information donnée à la clientèle et le service après-vente qui s'avèrent déterminants", poursuit Sébastien Detremmerie.

Centre-ville et centres commerciaux en périphérie

Le tissu commercial mouscronnois se caractérise également par une présence remarquable de bijoutiers et joailliers. C'est ainsi que la Grand-Place compte trois bijouteries et joailleries qui attirent la clientèle française mais aussi des acheteurs flamands et hennuyers.

Lorsqu'on se penche sur les différents secteurs d'activité des commerces du centre-ville dans le périmètre de 120 hectares que représente l'hypercentre, on constate la répartition suivante : mode et habillement (23%), services (20%), horeca (17%), soins et beauté (10%), alimentation (8%), santé (5%), aménagement de la maison (4%), loisirs (4%), matériel de bureau-librairie (3%), immobilier (4%), TV-Hifi, électroménager, télécommunications (1%), informatique (1%), et sports (1%). Si le nombre de commerces et boutiques de mode et d'habillement est relativement nombreux, on note cependant l'absence d'une grande enseigne de marque (type H&M ou Zara par exemple) susceptible de jouer le rôle de locomotive.

Hors centre en revanche, deux enseignes de meubles sont de véritables locomotives : Toff (boulevard d'Herseaux à Dottignies) sur 30.000 m² et Okay (boulevard des Alliés à Mouscron). D'autres magasins de meubles à prix réduits et à service après-vente performant viennent compléter l'offre. L'enseigne Toff, par exemple, attire une clientèle en grande partie française et ce jusque dans la région parisienne.

Revalorisation commerciale

Les commerces, quelle que soit leur taille, se répartissent pour moitié dans le centre et pour moitié dans les trois anciennes communes de Dottignies, Luignne, et Herseaux, en bordure de la frontière franco-belge. Historiquement, un axe commercial s'est constitué de la frontière à la gare par le transit de milliers de navetteurs frontaliers et s'est prolongé vers le centre.

Actuellement, les principales rues commerçantes du centre sont le haut de la Rue de la Marlière, la Rue du Christ, la Place de l'Ours, la Petite Rue, la Grand-Place, et la Rue de Tournai.

L'intervention des pouvoirs publics a également permis une revalorisation du profil commercial de certaines rues, comme l'explique Sébastien Detremmerie : "Il y a quelques années, une partie de la rue de Tourcoing était envahie par de petits commerces bas de gamme tels des night shops et autres phone shops, dont on sait qu'ils génèrent d'importantes nuisances pour les riverains. Les autorités communales ont pris un règlement draconien basé sur des critères de densité de population. Cette intervention a eu pour effet de réduire considérablement le nombre de ces commerces bas de gamme dont certains se sont transformés en magasins de tabac. Le résultat, c'est une revalorisation commerciale et une plus grande quiétude pour les riverains. D'une façon générale, le taux d'occupation des cellules commerciales du centre est très satisfaisant puisqu'il atteint 91,3%."

La saga Cora

Le projet d'implantation d'une grande surface Cora à Quevaucamps, au sud de Mouscron, fait s'opposer les partisans et les opposants de ce projet depuis bientôt dix ans. Il semblerait que le projet se concrétise assez vite et que Cora devrait commencer son implantation à la fin de l'année. "L'ouverture de cette grande surface permettra d'enrayer l'évasion de la clientèle mouscronnoise et belge vers les très nombreux centres commerciaux français. On peut estimer à 50 - 60% la proportion des habitants de Mouscron qui fréquentent les grandes surfaces du nord de la France, principalement les enseignes Auchan. Cette évasion de la clientèle devrait être partiellement enrayerée après l'ouverture du Cora dans deux ans. Même s'ils ne sont pas situés dans le centre-ville, les complexes commerciaux situés en périphérie (Toff, Okay et bientôt Cora) peuvent engendrer une synergie avec les commerces du centre en incitant la clientèle à visiter et à acheter à Mouscron. Les projets de type Cora doivent donc être profitables à l'ensemble du commerce local," précise Sébastien Detremmerie.

Outre Cora, le centre commercial de Quevaucamps devrait accueillir d'autres enseignes dont une grande surface spécialisée en matériel Hifi et une jardinerie.

Points forts et faiblesses

Mouscron, on le voit, combine points forts et faiblesses. Parmi les points forts figurent la gratuité de stationnement, l'état d'esprit des commerçants, jouant la carte de l'accueil et du service après-vente soigné, l'attractivité exercée sur la clientèle française, le secteur horeca. Comme faiblesses, il y a l'absence de grandes enseignes d'habillement et de mode et l'évasion de la clientèle mouscronnoise vers les grands centres commerciaux français pour ses achats alimentaires, de produits d'entretien et d'articles d'usage courant. Par ailleurs, l'absence d'enseignes moyen et haut de gamme dans l'habillement et le luxe incite les Mouscronnois au pouvoir d'achat élevé à se rendre à Courtrai ou à Tournai pour faire leur shopping. L'ouverture du centre commercial K à Courtrai, prévue en septembre prochain, pourrait renforcer ce phénomène.

Analyse AFOM de Mouscron en tant que ville commerçante

• A(touts)

- Situation géographique : proximité immédiate de la France, réseau autoroutier. Versant belge de la métropole du Nord.
- Stationnement gratuit (2.500 places au centre-ville)
- Secteur horeca très dynamique
- Centres commerciaux périphériques
- Accueil et prestation de service, très appréciés par la clientèle française
- Sécurité, notamment grâce à la présence très visible de stewards

• F(aiblesses)

- Absence d'enseigne locomotive moyen ou haut de gamme en centre-ville
- Pouvoir d'achat de la population, sous la moyenne wallonne
- Absence de statut de ville touristique

- **O(opportunités)**

- Ouverture d'ici deux ans de l'enseigne Cora à Quevaucamps

- **M(enaces)**

- Concurrence de Courtrai et Tournai pour l'habillement et le luxe
 - Concurrence des hypermarchés français

Retail Update Magazine (mars-avril 2009)